

Semer pour grandir

En Alsace-Moselle, l'enseignement public cultive la particularité du cours de religion¹, contrairement au reste de la France. Cette heure de religion hebdomadaire s'inscrit à la fois dans une tradition et une mutation. Obligatoire pour tous les élèves de primaire et du collège², comment se situe-t-elle entre laïcité et religion, message évangélique et institution de l'Église, enseignement et spiritualité ?

Vincent Utz, récemment à la retraite, décrit comment il en est venu à renoncer à son ancienne profession d'inspecteur de police pour devenir professeur de religion catholique au collège et au lycée de Barr. « Cette décision est née d'une expérience aussi soudaine qu'imprévue. Moi, qui jusque là étais indifférent à Dieu et, encore davantage à l'Église, je fus, un jour de printemps, saisi par l'amour de Dieu et, de ce fait, par l'évidence de son existence. Cette expérience constitue le socle de ma vie spirituelle et celui de mon engagement professionnel », dit-il.

la faculté de théologie de Strasbourg³ ou de Lorraine, un enseignant de religion est chargé de l'histoire de son Église (enseignement culturel et religieux) tout en restant dans la laïcité. C'est-à-dire ? En respectant tous les points de vue, en les éclairant et en quittant une image confessionnelle et surannée du cours de religion de jadis. Comment alors trouver la bonne distance par rapport à l'Église institutionnelle ? En différenciant les traditions bien humaines que l'Église a secrétées, comme toute société à travers les âges, et celles inspirées par Dieu,

dynamique se met alors en place autrement en classe et va de pair avec des activités et sorties par exemple. Il faut dire qu'aujourd'hui, le choix du cours de religion est souvent fait par l'enfant ou le jeune.

Interpeller et aider à grandir

Ce qui compte avant tout, comme pour tout enseignant, c'est la relation à l'élève, un certain apprentissage de la vie et une grande interdisciplinarité pour aborder à la fois la complexité du monde et son unité, de façon ludique (ordinateurs, tableau interactif,...). Son rôle permet souvent d'envisager l'élève de façon différente, notamment en conseil de classe. Enfin, quand on éclaire l'enseignement de l'Église⁴, en en donnant les raisons profondes, on pose les jalons d'un enseignement spirituel. Cette pédagogie répond au questionnement existentiel de beaucoup de nos concitoyens adultes, et bien sûr des jeunes à la recherche de leur identité. « Il nous interpelle et on ne s'ennuie pas » indique Lisa. Pour les parents, le cours de religion participe à la construction primordiale de l'individu, rejailit lors des discussions familiales et aide leurs enfants à grandir, notamment en les ouvrant à l'interreligieux. « Ce sont des petites graines semées pour une vie spirituelle » ajoute un autre parent. Ce qui est loin d'en faire une matière optionnelle ! ■

Laurence Levard



Au cœur de la rencontre

On ne s'improvise pas professeur de religion. Doté d'une solide formation sanctionnée par un diplôme de

tout en étant au cœur de la rencontre chrétienne. En cours, cela passe par de l'écoute, du respect mais aussi de l'exigence et une mise en vérité. Une

¹ Pour les catholiques, protestants et juifs, il existe un programme différencié pour chaque religion au collège

² Une dispense est maintenant acceptée sur demande écrite des parents en début d'année scolaire. Les élèves du primaire dispensés de cours de religion assistent à des cours de morale ; les collégiens sont simplement dispensés de cours.

³ Licence de théologie en général et accompagnement par une conseillère pédagogique du service diocésain de l'Enseignement de la religion à l'école (ERE) et un tuteur pour le collège et le lycée selon Simone Barthel. En plus, le professeur de religion bénéficie d'une formation continue tout au long de sa carrière.

⁴ Ce n'est pas de la catéchèse, la préparation des enfants à la communion et à la confirmation est assurée par les paroisses.